



RENNES-VÉLO

BULLETIN MENSUEL DU CYCLISME POUR L'OUEST

Organe officiel du « Vélo-Cycle Rennais »

DIRECTEUR :
M. Peigné, à Châteauneuf (Ille-et-Vilaine).

ADMINISTRATEUR :
M. Lavie, 21, Rue Legraverend, Rennes.

ABONNEMENT ANNUEL : 2 fr.

Gratuit pour les Membres du « Vélo-Cycle Rennais »

POUR LA PUBLICITÉ :

s'adresser à

l'Imprimerie des Arts et Manufactures
3, place de la Halle-aux-Blés. — RENNES

Adresse télégraphique : Vélo-Rennes. — Adresser les communications avant le 20 de chaque mois (Les Manuscrits ne sont pas rendus)

Par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, ce numéro n'a pu paraître plus tôt.

LE CONGRÈS DE RENNES

Ah ! c'était un bien beau jour, pour la bécane, que ce 14 mai. Quand je vous dis beau jour, c'est une façon de parler, car je n'ai jamais vu les écluses du ciel déverser plus généreusement ce qu'on est convenu d'appeler la pluie bienfaisante, mais c'est égal, c'était un bien beau jour, nous venions de poser les bases de la grande fédération cycliste de l'Ouest, et nous sortions de la réunion tout heureux, nous félicitant du succès prochain, nous congratulant ? ça marche ! ça marche ! nous aurons la fédération... Il y avait bien un grincheux qui nous regardait d'un œil narquois, prétendant que la présence au congrès d'un membre de l'U. V. B. aurait mieux fait notre affaire ; qu'il y avait des absences qui sont de mauvais présage ; mais bast, nous ne voulions pas l'entendre ; nous étions emballés, nous nous croyions certains de l'adhésion de l'U. V. B., et si son président n'était pas venu à Rennes, c'est qu'il avait autre chose à faire. D'ailleurs, nous attendions avec confiance le 25 juin et la décision des camarades. Eh bien ! le 25 juin est venu, la décision aussi, mais pas celle que nous attendions.

L'U. V. B. refuse et ne veut recevoir dans ses rangs que les sociétés des départements qui formaient l'Ancienne Bretagne. Un Normand dirait, « peut-être bien qu'ils ont raison, peut-être bien qu'ils ont tort ; c'est selon », c'est aussi notre avis ; en effet, nous venons nous jeter dans l'Union Bretonne comme un chien dans un jeu de quilles ; nous venons la troubler, cela est certain, en lui proposant de transformer sa société, une bonne petite union tranquille du pays, par une grande fédération qui comprendrait un tas d'étrangers de toutes les sociétés cyclistes de l'Ouest de la France ; fédération qui aurait la prétention de mettre son activité et son

autorité au service de toutes les questions qui pourraient concourir au développement et à l'amélioration du sport vélocipédique ; qui voudrait étendre au loin son influence, ses relations ; une agitée, quoi ! L'U. V. B. a fait la sourde oreille, et ma foi on le ferait à moins

Elle a eu raison, ou plutôt, qu'elle nous permette de lui dire, elle aurait eu raison autrefois. Alors que chacun se cantonnait dans sa petite province, avec ses coutumes, ses habits, son langage et parfois son idéal particulier. Mais aujourd'hui, cela devient bien difficile. Personne n'est plus tranquille chez soi. Le progrès, ce coquin de progrès, ouvre toutes les portes, brise toutes les barrières, égalise tout, ne respecte rien. Adieu les couleurs locales, qui autrefois avaient tant de charmes ; adieu les petits états dans l'état ; adieu les pataches ! on veut faire grand, on veut voir loin, on veut aller vite. Des ailes ! des automobiles ! des bicyclettes ! Que ce soit un bien ou un mal, c'est un fait, c'est une réalité... Mais n'est-ce pas un peu la faute de cette charmante Bécane ? Les partisans sont mal placés pour s'en plaindre. Aussi, laissez-nous vous dire, ô nos frères en bécane, que nous espérons bien que vous jugerez votre premier mouvement mauvais ; laissez-nous espérer que vous reviendrez sur votre refus, et que dans une prochaine réunion vous nous ouvrirez largement les bras. Faites-le dans l'intérêt du sport que vous aimez et pratiquez, faites-le aussi dans l'intérêt de vos coureurs qui ne pensent peut-être pas que la vieille lande bretonne leur suffise et leur donne des courses régionales assez nombreuses et assez rémunératrices pour les récompenser suffisamment de leur peine.

(Laval-Sport.)

UN NORMAND.

Le Rallye du V. C. R.

Le rallye-paper du 3 septembre, organisé par le V. C. R. à Mi-Forêt, a été aussi superbe que ceux de l'an dernier.

Malgré l'heure un peu hâtive du départ de nombreuses personnes se pressaient devant chez l'ami Colosse, pour prendre le train spécial de la Société, dû à l'amabilité de M. Guittet.

Arrivé à l'heure à Mi-Forêt, chacun se répand dans les environs en attendant l'arrivée du deuxième train, qui fait son entrée, aussi comble que le premier.

Enfin, à 2 heures, M. Leclair donne le signal du départ et tous les coureurs s'élancent à la recherche de la bonne piste. Il est à déplorer que si peu de cyclistes aient répondu à l'appel si attrayant du V.-C. R. Il est vrai que la bicyclette commence à passer de mode, et c'est là peut-être une raison. Malgré tout, l'épreuve est menée avec beaucoup d'entrain et l'arrivée s'est fait dans l'ordre suivant :

1. Le Camp, 2. Pellois, 3. Lavie, 4. Vieux, 5. Cavaroc, 6. Robert, 7. Birsorgueil.

C'est ensuite le tour de l'Indépendante, qui, sous les ordres de M. Guilleu, et accompagnée de son président, M. Renault, nous charme pendant une demi heure, en attendant le départ du « Jeu des 3 Couleurs ».

Le coup de pistolet est donné, et chacun s'éparpille sur les quatre routes désignées, à la recherche des trois jetons demandés. Le classement se fait comme suit :

1 Milochau, 2 Villoger, 3 Rondain, 4 Cavaroc, 5 Lecamp, 6 Pellois, 7 Vieux.

Il est 4 heures. Que faire ? Pendant que les papas vont prendre l'appétitif, jeunes gens et jeunes filles, sous l'œil vigilant des mamans, organisent une petite sauterie.

A 5 heures, les tables sont prises d'assaut, et M. Morin, qui avait préparé 140 couverts, est obligé de les doubler. Bref ! tout le monde est casé et s'acquitte avec ardeur de faire honneur au service.

Au Café, M. Lavie nous fait mourir de rire avec sa chansonnette les *Pompiers de Chantepie*, accompagnée de toute sa musique. Puis M. Patay se lève, et dans quelques mots bien sentis, remercie tous les organisateurs et dévoués partisans de